

Organisateur de l'activité

- **Nom**
Vedrenne
- **Prénom**
Marie-Pierre
- **Raison sociale**
Association

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Formation civique et citoyenne "Europe is sexy"
- **Description de l'activité**
Cette consultation citoyenne s'inscrit dans une formation réservée aux volontaires en service civique. Les formations civiques et citoyennes sont proposées par les organismes accueillant des services civiques. Les volontaires ont le choix entre de nombreux thèmes de formation et ils doivent en effectuer deux au cours de leur volontariat. Ainsi, la Maison de l'Europe de Rennes a décidé d'organiser une journée de sensibilisation à l'UE, principalement composée d'une discussion entre les jeunes sur leur rapport à l'Union européenne.
- **Date et heure**
Mardi 29 mai de 9h à 12h30 et de 14h à 17h
- **Lieu**
Espace Anne de Bretagne, 15 rue Martenot, 35000 Rennes
- **Nombre de participants**
25

- **Catégories de publics présents**
Volontaires en service civique
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Marie-Pierre Vedrenne, Maria Garcies-Ramon, Juliette Décobert
- **Thèmes évoqués**
Place de l'UE dans le quotidien
La vision de l'UE par les jeunes européens
L'avenir de la France dans l'UE
La migration en Europe
L'intégration européenne

Synthèse de l'activité

- **Pistes de proposition formulées**
Place de l'UE dans le quotidien
Les jeunes ont été interrogés sur la place de l'UE dans leur quotidien et plus particulièrement comment ils voyaient l'importance de l'UE dans leur vie de tous les jours.
Nous pouvons distinguer 3 catégories de réponses, tout d'abord, une série de non-réponses, « je ne vois pas trop », « je ne sais pas », « c'est pour cela que je suis là » puis des personnes ayant fait référence à la monnaie unique, « l'euro » et enfin des termes faisant référence à la mobilité européenne : « les voyages », « les échanges » « ERASMUS », « libre-circulation ». Nous pouvons noter la quasi-absence de termes en lien avec les institutions ou la citoyenneté européenne dans son ensemble à l'exception d'une personne faisant référence au vote.

La vision de l'UE par les jeunes européens

Les participants ont formé deux groupes de réflexion sur leur vision de l'UE. Tout d'abord, le premier groupe a livré une vision de l'Europe à portée assez neutre. Les débats ayant eu lieu concernant le choix des mots étaient assez dépolitisés et se focalisaient sur des questions d'ordre technique : la GOPE, le Traité de Maastricht etc. Pour beaucoup, la réflexion sur l'Europe fait référence au cadre scolaire et à ce qu'ils avaient appris lors de leur scolarité.

Leur présentation a mis en exergue la dichotomie existante selon eux entre les termes « Pouvoirs » et « Institutions », et « Interculturalité » et « Jeunesse ». Le terme « citoyenneté européenne » faisait le lien entre les deux domaines.

Les participants ont précisé lors de la présentation que les termes « Institution » et « Pouvoirs » correspondaient à « ce qui régit l'UE, c'est-à-dire les lois et les traités ». Selon eux, cela fait référence à une partie « moins connue », « plus sombre », « moins cool » de l'Europe, révélant d'une part le déficit d'identification et d'incarnation dont souffre l'UE et d'autre part une vraie difficulté à s'approprier des termes dont la signification n'était probablement pas très claire pour la plupart des membres.

Si on devait traduire leur pensée, selon eux, l'Europe c'est donc à la fois une

dimension abstraite, « les trucs pas très joyeux et pas très humains » composé des lois, des traités cadres et une mise en œuvre plus concrète symbolisée par les termes « interculturalité » et « jeunesse » qui font référence à des choses vécues et connotées positivement, les voyages notamment. Dans l'analyse de l'Europe qu'ils font par le bas, on retrouve une dimension culturelle plus forte alors que dans la description de l'Europe qu'ils font par le haut, on retrouve des termes plus restrictifs : politique et économie.

Comme indiqué plus haut, les participants du groupe 1 ont eu des débats assez consensuels et conventionnels ce qui se traduit par une présentation sans énorme parti-pris, assez scolaire qui correspond à une vision assez enchantée et formelle des politiques publiques européennes. Comme l'a indiqué une jeune participante « avec nous, l'Europe, tout le monde il est beau, tout le monde, il est gentil ».

Le second groupe a eu plus de débats, notamment concernant les termes « culture européenne » et « libéralisme ». Les participants ont décidé de mettre en valeur les termes sur lesquels ils se sont accordés à travers le dessin d'un arbre dont les 5 branches correspondent à autant de mots. A la base de l'arbre, on distingue le mot « Paix ». Une colombe est dessinée, elle symbolise la clef de voûte de l'arbre. Il n'y a pas vraiment eu de débat à propos de ce terme. Tous les participants étaient d'accord sur le fait de dire que la plus grande réussite de l'Europe, c'est d'avoir réussi à pacifier les relations autrefois belliqueuses entre les différentes puissances en présence. Ensuite, les branches communiquent entre elles : « Puissances » est en lien avec « Libéralisme » lié à « Échanges » lui-même relié au terme « Diversité culturelle ». Ce sont les sous-termes : institutions, ERASMUS, espace Schengen qui font le lien entre toutes les branches.

La discussion s'est d'abord cristallisée sur la notion de « culture européenne » qui en réalité a débordé sur le sujet des valeurs européennes.

Un premier jeune défendait le terme de « culture européenne » en mettant en avant le fait que l'Europe dispose d'une culture et de valeurs communes universelles qu'il faudrait célébrer (liberté, démocratie, droits de l'homme, égalité). A l'opposé, certains jeunes ont développé l'argument inverse critiquant une position contradictoire selon eux car finalement très essentialiste vis-à-vis de la culture européenne. En d'autres termes, la critique portait sur la non-reconnaissance de la diversité des cultures européennes, à travers le terme de « culture européenne ». Celles-ci ne seraient pas suffisamment prises en compte et acceptées en Europe. Les participants ont assez logiquement évoqué la question migratoire au travers de ce sujet et refusé l'idée de valeurs figées et immobiles qui serviraient, selon eux, de repoussoir à l'arrivée de peuples disposant d'une culture différente des canons judéo-chrétiens.

Les jeunes ont donc décidé de se mettre d'accord sur le terme de « diversité culturelle », en accord avec la devise de l'UE.

« Libéralisme » est le deuxième terme ayant suscité le plus de débat. Les participants ont eu du mal à aborder ce « gros mot » qui faisait référence à des représentations et significations très différentes selon chacun du fait de sa grande polysémie. Dans un premier temps, il a fallu définir le terme à la demande d'un jeune qui ne le comprenait pas. C'est la définition du libéralisme politique « en gros le libéralisme, c'est quand tu mets les libertés au-dessus de l'égalité » qui l'a emportée, probablement car le versant « économique » du terme était moins maîtrisé par les participants, alors que dans les débats précédents (en groupe plus restreint), c'est plutôt ce sens-là qui avait été retenu. Le terme est resté assez flou pour chacun jusque dans la présentation. Il a été associé à la fois à puissance et échange.

Au cours du débat sur ce terme, on a senti quelques voix s'élever pour critiquer un projet européen « trop libéral » mais sans que les participants ne puissent précisément structurer un point de vue sur la question.

Ce groupe a également rajouté des racines à son arbre en écrivant les termes « traités » et économie » pour faire référence à une construction européenne dont le préalable serait avant tout les échanges commerciaux. Cette idée est largement partagée par tous et certains ont validé le fait qu'elle était encore « trop commerciale ».

Ce que nous pouvons retenir de ces deux débats c'est l'absence de point de vue très tranché exprimé sur la question européenne. On notera aussi l'absence de référence directe à l'actualité européenne même si la question des migrations a été abordée indirectement à travers le débat sur la « diversité culturelle » ainsi qu'avec la présence du terme « espace Schengen ». L'absence de termes en lien avec la dimension sociale de l'UE pourtant présente dans les termes proposés par l'ensemble des participants pose également question : si les participants n'ont pas jugé bon y indiquer une référence à cet aspect en particulier est-ce que cela signifie par ailleurs qu'ils pensent que l'UE n'est pas assez sociale ?

La place des institutions et des normes européennes, occupe une place différente dans les débats des deux groupes, peu présentes dans l'un et assez technique dans l'autre. Cela étant, les personnes qui composaient le groupe, bien que souffrant pour la plupart d'une certaine méconnaissance et n'étant pas expert du sujet, avaient tout de même des opinions assez structurées à l'égard de l'Europe.

L'avenir de la France dans l'UE

Aucun des jeunes ne s'est exprimé en faveur d'un retrait de la France de l'UE.

Néanmoins, 8 personnes ont préféré ne pas se positionner pour. Certaines se sont montrées très critiques à l'égard de l'UE :

« Perso, je pense que si on ne peut pas changer l'Europe sur certaines politiques, alors on doit la quitter. Après, il y a des avantages et des inconvénients c'est sûr... comme pour le Brexit ». A noter qu'on a pu ressentir de l'autocensure chez ce jeune qui n'a pas peut-être pas eu l'opportunité de développer son point de vue plus amplement.

« Je pense qu'il y a un rapport de force qui est défavorable en Europe entre les pays. Il y a des peuples qui n'arrivent pas à exprimer leur voix ».

D'autres étaient plus mitigés :

« Je trouve ça triste que des pays doivent quitter l'UE. Après, quand on voit la situation en Europe... Il y a des pays à la traîne et nous, en France, comme en Allemagne, ça va quoi. D'ailleurs, c'est bizarre que le Royaume-Uni soit le premier à sortir parce que ça roulait pas mal. C'est assez égoïste quand même ».

Certains s'y sont opposés en soulignant la nécessité de ne pas s'isoler et de poursuivre le projet européen qui apporte plus de stabilité qu'on voudrait bien nous le faire croire :

« L'Europe ça nous apporte de la stabilité. On peut critiquer l'UE mais il faut aussi faire en sorte de proposer des solutions. Il ne faut pas s'isoler, il faut coopérer ».

« Une Union à 28 pays, c'est normal que ça ne marche pas parfaitement. S'isoler, c'est la facilité, c'est ensemble qu'il faut construire »

La migration en Europe

« A qui ouvrir ses frontières ? »

Là encore, les réponses étaient très dispersées. Les modalités de réponses n'ont pas été

bien comprises par les participants, notamment la question du quota.

« Je pense que c'est le plus juste que de définir des quotas, il faut trouver un bon compromis et prioriser en fonction des gens ». Ici, le jeune sous-entendait des critères de quotas très larges alors que souvent, la mise en place d'un système de quota discrimine de larges populations. Finalement, après échanges avec les encadrants, il s'avère que le jeune n'était pas vraiment en faveur d'une immigration très restrictive alors que son positionnement en faveur des quotas pouvait le laisser penser. Globalement, les jeunes étaient tous en faveur de l'immigration des réfugiés des zones de guerre. Certains ont exprimé des réserves s'agissant des migrations économiques en défendant des arguments très classiques et peu fondés : « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde. On a déjà du mal chez nous alors le plus juste c'est d'accueillir ceux qui souffrent le plus ». D'autres étaient en faveur de l'ouverture des frontières pour tout le monde. « On peut aller partout nous, en tant que français, alors, pourquoi pas les autres ? Parce qu'ils sont pauvres ? »

L'intégration européenne

Les jeunes se sont ensuite questionnés sur la taille actuelle de l'Union européenne. Cette fois, aucune majorité claire n'a émergé et le débat a mis en avant des justifications très différentes :

« L'UE elle a une bonne taille de base. Ce n'est pas la Chine ou l'Australie l'Europe. Il y a une vocation régionale liée à l'histoire et la géographie. Il y a des valeurs aussi. Il ne faudrait pas s'élargir trop ». Ici, c'est surtout l'argumentaire de la culture et des valeurs que l'on retrouve mais dilué dans une justification d'ordre territorial. Les frontières seraient excluantes sur la base d'une culture différente.

« Si on agrandissait, ça serait encore plus compliqué de réaliser le projet européen. Il faut faire quelque chose de compétitif quand même ». Cette fois, c'est un argument d'ordre économique qui est retenu. En cas d'élargissement à l'Est ou au Sud, l'Europe perdrait en force commerciale.

« Je pense que la question de la taille n'a pas vraiment de sens. Quelqu'un parlait de culture commune ? C'est quoi ? Pourquoi pas l'Afrique du Nord en Europe ? C'est hors culture commune ? ». La jeune s'interrogeait ici sur la notion de quantité en expliquant qu'elle n'avait pas vraiment de sens lorsqu'elle était considérée seule. Selon elle, Il ne faut pas se poser la question du nombre de pays mais plutôt se demander pourquoi il faudrait élargir, avec quels objectifs etc. Elle pointait du doigt les limites de la question posée.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

Les jeunes ont exprimé leurs attentes notamment concernant le manque d'information sur l'Union européenne. Différentes questions sont, ainsi, venues se poser : Comment améliorer la relation entre l'Union européenne et les jeunes ? Quelle est la meilleure façon de communiquer auprès des jeunes sur l'UE ?

- **Pistes de proposition formulées**

Un premier groupe s'est questionné sur l'intérêt du problème :

« Pourquoi les jeunes ? C'est quoi le préalable à cette réflexion ?

Peut-être parce qu'ils votent moins aux élections...

Mais le vote n'est pas la seule façon de s'exprimer sur l'Europe si ? »
Si certains étaient un peu sceptiques au départ, ils se sont tout de même prêtés au jeu.

En résumé, tout le monde était d'accord pour dire qu'il faudrait renouveler la communication et les actions pour essayer de parler d'Europe aux jeunes sans quoi, ce sujet restera le monopole des anciens car trop ennuyeux. Selon les jeunes, il faudrait organiser des événements festifs qui seraient un prétexte pour parler d'Europe. La proposition d'Escape Game sur l'Europe a également recueilli beaucoup de succès parmi le groupe. Selon eux, on pourrait combiner l'utile à l'agréable en construisant un parcours fun qui permettrait en même temps d'être sensibilisé à l'Europe au travers des différentes énigmes du jeu.

Le deuxième groupe a rapporté les idées suivantes :

Selon les jeunes il faudrait travailler à la mise en lien des étudiants ERASMUS avec les locaux pour pouvoir faire des visites de Rennes, des rassemblements, buffets, apéros afin de favoriser l'échange et la convivialité. Les jeunes ont donc pensé à l'organisation d'ERASMUS PARTY qui incluraient tous les jeunes.

Aussi, il faudrait rendre plus attractifs les cafés européens en transformant leur nom par « café interculturel » parce que, selon eux, ça parlerait plus aux jeunes que l'expression « café européen » qui « fait trop vieux ».

Si on devait résumer les débats, pour mieux informer les jeunes sur l'Europe il faudrait :

Organiser des événements non-formels, festifs, type « Fête de l'Humanité » à l'opposé des « cafés débats » qui n'attire que des publics de retraités

Des propositions plus concrètes ont émergé comme : créer un escape game ou un jeu de piste sur l'UE afin de combiner l'aspect détendu et fun de l'activité avec une dimension plus sérieuse lié à la transmission des informations sur les institutions notamment

Renforcer la mise en lien des étudiants ERASMUS entre eux et avec les jeunes locaux afin de favoriser l'échange et la convivialité et surtout sensibiliser à la mobilité au travers « d'ERASMUS party »

Changer le nom et le contenu des « cafés débats » sur l'Europe et en faire des vrais cafés « interculturels ».

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
[Not answered]